

# Compte-rendu de la rencontre avec JM Kibushi



## **Quelle est l'origine des contes, qu'il met en scène ?**

Ses histoires viennent de sa tante. Elle l'a élevée à partir de 2 ans dans une mission catholique. Elle lui racontait les histoires de son pays.

Dans son village, un griot racontait des contes le soir après le repas. Les habitants rient et pleurent en regardant le griot bouger.

## **Quel message veut-il faire passer dans ses films ?**

JM Kibushi veut transmettre l'héritage de la culture de son peuple. Les anciens éduquent les jeunes générations avec les contes.

Dans *le crapaud et ses beaux parents*, il y a des liens qui se créent entre les personnages. L'égoïsme conduit à la dispute. La morale est donc de discuter pour régler les conflits. Ces histoires ont une portée universelle. Elles s'inscrivent dans le décor de l'Afrique mais peuvent s'appliquer à tous.

## **Connaît-il Raoul Peck ?**

JM Kibushi a rencontré Raoul Peck dans le cadre d'une projection d'un documentaire sur Lumumba, à Bruxelles. Ce sujet intéresse JM car ce libérateur du Congo belge est un exemple pour lui.

### **Quelles sont les conditions de tournage au RDC ?**

Il y a des difficultés pour le tournage car il faut un local fixe, que les matières premières sont très chères.

Il préfère utiliser des matériaux locaux.

### **Quel est le but du cinéma mobile?**

Le but du cinéma mobile est d'apporter le partage et le plaisir du cinéma africains aux habitants des villages.

Les télévisions africaines ne passent pas ou très peu de films africains.

L'objectif est de promouvoir la culture africaine.

### **Dans quelles conditions a été réalisé «Kinshasa septembre noir » ?**

Ce film témoigne de la souffrance et difficultés que les enfants ont subi pendant la fin du règne de Mobutu.

Le film a été réalisé en 16mm, il fallait développer le film sans laboratoire.

### **Bilan de la rencontre pour les élèves de l'Atelier**

Témoignages

Ugo : « cela m'a beaucoup apporté sur le cinéma africain et les conditions de tournage »

Thibaud : « ça m'a appris comment tourner un film en Afrique et j'ai découvert quelques contes africains »

Maximilian : « j'ai trouvé intéressant de voir qu'on peut faire des films avec des budgets limités »

Mathis : « Cette rencontre m'a apporté des informations sur le développement du cinéma d'animation, c'était vraiment très intéressant »

Lila : « cette rencontre m'a beaucoup appris sur l'histoire de la RDC et de JM Kibushi. Et également sur la manière dont il choisissait ses contes et comment il les mettait en scène »

Aladin « c'était intéressant de rencontrer un professionnel »

Samy « J'ai bien aimé car c'était enrichissant au niveau des techniques d'animation que l'on peut trouver en Afrique »